

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 6

Artikel: Renseignement et neutralité
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Dr. Christophe Vuilleumier ouvre le colloque au GCSP le 19 octobre, devant une salle comble.
Photo © A+V.

Histoire militaire

Renseignement et neutralité

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'histoire militaire connaît depuis quelques décennies un véritable renouveau scientifique et un regain d'intérêt du public – notamment dans les pays anglo-saxons. Une nouvelle branche d'études, née dans les années 1990, étudie l'histoire des services de renseignement. La fin de la Guerre froide a permis, alors, un accès facilité aux témoins et aux acteurs, mais également aux sources. Beaucoup de matière a pu être à ce moment déclassifiée.

Il fallait encore franchir ce pas en Suisse. C'est désormais chose faite : les 19 et 20 octobre 2018, près de 70 personnes se sont réunies à Genève, à la Maison de la Paix, pour participer à un colloque consacré au renseignement dans les pays neutres au cours de la première moitié du XX^e siècle. Le colloque était organisé par Christophe Vuilleumier, l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) et le *Geneva Centre for Security Policy* (GCSP).

Christian Rossé a réalisé un excellent tour d'horizon des services de renseignement helvétiques durant la Seconde Guerre mondiale. Plus de 1'500 agents ont ainsi servi sous les ordres et les mandats du brigadier Roger Masson. Ce dernier était alors le rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*, de 1931 à 1967. Les « affaires » ont cependant conduit à de graves tensions dès 1944. Pierre Streit, qui a eu accès aux archives privées de la famille Masson, a pu nous parler de la quantité considérable de travail accompli. Les renseignements fournis sont de bonne qualité, mais ne permettent malheureusement pas de suivre l'évolution du conflit en temps réel. Hervé de Weck présente le travail du service de renseignement de la brigade frontière 3 en Ajoie. David von Felten présente celui du bureau collecteur d'Yverdon, dans le Nord vaudois. Et Claude Bonard celui de Genève.

L'efficacité des services de renseignement suisses peut s'expliquer de deux manières. La première est la force, le niveau de décentralisation et l'efficacité du système

de milice. En effet, la plupart des agents sont peu ou ne sont pas payés. Les informateurs sont souvent payés avec des denrées alimentaires ou du tabac. La seconde raison est le degré de coopération élevé vis-à-vis des services de renseignement des Alliés – en particulier la France. On compte en effet de nombreux Français prêts à aider n'importe qui – même un pays neutre - contre les effets de l'occupation allemande.

Olivier Lahaie, auteur de *La guerre secrète en Suisse, 1914-1918*, nous montre que les services de renseignement français sont très présents en territoire neutre. Ils s'intéressent au possible contournement du front par une offensive allemande à travers la Suisse. Petit à petit, ces services sont en mesure de contrer ou de désinformer l'adversaire allemand, d'intercepter ses agents. Florian Altenhöner présente, de son côté, l'activité des services de renseignement en Suisse.

Siobhán Martin a présenté l'histoire des services de renseignement irlandais au XX^e siècle. Ceux-ci ont été marqués par une culture du secret et un manque de transparence, mais également par une régulière mise à l'écart des militaires. La position ambivalente de la neutralité irlandaise durant la Seconde Guerre mondiale s'explique avant tout par les rancœurs envers l'Angleterre. D'autres pays sont évidemment également traités : citons les Pays-Bas, la Belgique, de même que la Pologne ou l'Autriche.

On peut se réjouir d'un tel intérêt pour ce sujet et on ne peut plus, désormais, que patienter jusqu'à la parution des actes de ce colloque.

A+V